

Nicolas Landry, *Éléments d'histoire des pêches : la péninsule acadienne du Nouveau-Brunswick, 1890-1950*, Sillery, Septentrion, 2005, 308 p.

Maurice Beaudin

Numéro 26, automne 2008

La langue française en Amérique : dynamiques spatiales et identitaires

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/037993ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/037993ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa
Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1183-2487 (imprimé)

1710-1158 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beaudin, M. (2008). Compte rendu de [Nicolas Landry, *Éléments d'histoire des pêches : la péninsule acadienne du Nouveau-Brunswick, 1890-1950*, Sillery, Septentrion, 2005, 308 p.] *Francophonies d'Amérique*, (26), 425–427.
<https://doi.org/10.7202/037993ar>

*ÉLÉMENTS D'HISTOIRE DES PÊCHES :
LA PÉNINSULE ACADIENNE
DU NOUVEAU-BRUNSWICK, 1890-1950*

Nicolas Landry
(Sillery, Septentrion, 2005, 308 p.)

Maurice BEAUDIN
Université de Moncton, Campus de Shippagan

Cet ouvrage traite de l'évolution des pêcheries dans un contexte spécifique, celui de la péninsule acadienne, sise au nord-est du Nouveau-Brunswick, au cours de la période charnière de 1890 à 1950. Cette période n'a pas été retenue au hasard. Il s'agit d'une époque interventionniste en matière de pêcheries, du moins au Canada. On assiste également au cours de cette période à l'apogée, puis au déclin de l'empire marchand anglo-normand dans le domaine de la morue séchée. Ce dernier avait mis en place un système intégré d'exploitation de cette espèce, lequel maintiendra dans la dépendance les pêcheurs acadiens, notamment ceux de la péninsule acadienne.

Le réalignement vers le littoral des Acadiens des Maritimes, après le tragique épisode de la déportation (1755-1763), se fera progressivement, non sans difficultés majeures. Pour ce qui est de l'appropriation des pêcheries, les Acadiens devront attendre, les marchands anglo-normands ayant pris les devants sur tout le littoral du Golfe à la suite du traité de Paris, à partir de 1763. L'isolement et la précarité économique des Acadiens, jumelés au manque d'organisation, en feront des proies faciles pour ces entrepreneurs-marchands qui auront vite fait d'exploiter cette main-d'œuvre servile et bon marché.

Durant l'« ère anglo-normande », selon l'expression de l'auteur, les pêcheurs et les travailleurs acadiens de la mer se verront vite pris au piège d'un système d'endettement et de servitude auprès de ces marchands, jusqu'à ce que, environ un siècle plus tard, la concurrence externe vienne offrir d'autres possibilités aux Acadiens. Cela

contribuera à l'effritement et, subséquemment, à l'abandon des compagnies jersiaises. Il aura donc fallu plus d'un demi-siècle pour que les Acadiens puissent réellement s'affranchir d'un système de dépendance qui non seulement les maintenait dans le cercle vicieux de l'endettement, mais qui empêchait en même temps la diversification des activités de pêche.

D'où l'apport intéressant de Nicolas Landry qui, à l'aide de fouilles souvent inédites, explique de quelle manière les pêcheurs de la péninsule acadienne ont pu s'affranchir de ce système mercantiliste pour, finalement, diversifier non sans mal leurs pêcheries et, ultimement, s'approprier pour ainsi dire le domaine des pêches. Sur les deux derniers aspects, il évoque l'interventionnisme (des gouvernements), tout comme l'accessibilité aux nouvelles technologies, qui ont permis une relative modernisation des outils de capture, d'entreposage et de transport des produits de la pêche. Il explique, par ailleurs, l'avènement des coopératives de pêche, ce premier chaînon de la prise en charge du domaine des pêches dans la région.

Au-delà de l'organisation et de la gestion des pêcheries, l'auteur nous entretient de l'évolution de certains segments importants des pêches (morue, hareng, homard et maquereau), sans négliger, toutefois, d'autres espèces (éperlan et saumon), qui ont fait l'objet de convoitises internes de la part de certains acteurs. Enfin, il réserve un espace particulier à la pêche aux huîtres, une activité de longue date dans la région, qui s'avérera complémentaire des pêcheries traditionnelles et qui deviendra l'industrie d'élevage que nous connaissons aujourd'hui.

L'auteur adopte une approche segmentée dans le but justement de rendre compte à la fois des éléments internes (rivalités entre pêcheurs, notamment pour les baux et les primes de pêche ; tentatives de modernisation des flottilles et des engins de pêche ; imbroglio fédéral-provincial en matière de gestion ; aléas de la ressource ; aspects socioéconomiques, notamment les conditions de travail des pêcheurs et des travailleurs d'usine) et des éléments externes (évolution des technologies, des marchés ; arrivée des capitaux américains dans le domaine de la transformation), qui ont façonné cette industrie, devenue pour le moins complexe.

Bref, quiconque s'intéresse au domaine des pêches dans un cadre évolutif et qui cherche à en comprendre la dynamique, notamment l'interaction des acteurs dans un espace maritime particulier, trouvera dans ce livre de quoi alimenter sa passion. À défaut d'une analyse holistique, l'auteur fournit d'innombrables informations, chiffrées et visuelles, qui permettent de s'imprégner assez facilement du contexte évolutif des pêcheries dans la région, et ce, autant dans ses aspects matériels que politiques et socioéconomiques. En ce sens, le livre se veut un ouvrage de référence pouvant alimenter d'autres types d'analyse à caractère régional, non seulement pour la région de la péninsule acadienne, mais également pour d'autres régions du Golfe ou d'ailleurs sur la côte atlantique ayant subi cette forme d'exploitation socio-économique.